

sent assez pour qu'il n'y ait pas d'exclus. Chaque petit garçon, comme chaque petite fille se fait un point d'honneur de remplir son rôle.

\* \* \*

Quelle heureuse et féconde idée ! Voyez-vous ces enfants contractant l'habitude, pendant plusieurs années, de réciter par cœur, à haute voix, toutes les prières que l'Eglise recommande aux fidèles ! Jamais ils ne les oublieront.

Les années peuvent venir avec leur cortège de joies troublantes, de malheurs, de passions, de succès et de revers ; la foi, à certains moments, aura des défaillances, le respect humain la rendra timide ; mais chaque fois que le son argentin de la cloche retentira, la prière du soir reviendra comme d'elle-même sur les lèvres du chrétien entraîné par ses affaires ou par ses passions. Il n'osera pas refouler, au moins complètement, les *Ave* si doux du Rosaire qu'il a tant de fois récités. A certains jour même il versera des larmes d'attendrissement en entendant son fils ou sa fille bien-aimée prier à haute voix dans le sanctuaire ou au foyer domestique.

Chers lecteurs et chères lectrices, n'oubliez donc jamais votre chapelet, ni la prière du soir, et récitez-les, en commun, dans votre famille ou à l'église.

Nous avons si grand besoin du secours de MARIE !

Vaincre son corps, s'affranchir de la crainte de la mort et de la perte de la santé, c'est mettre à terre un lourd bagage et rendre sa marche bien plus légère et bien plus rapide.—Ste-Thérèse.

— Pour le chrétien, la mort est pleine d'espérance. Quand vient l'automne de la vie, il relève courageusement la tête ; car, à travers les branches dépouillées, il voit mieux le ciel.

— Méfiez-vous de l'homme mûr qui répète sans cesse : " Je puis marcher la tête haute... Je n'ai rien à me reprocher ". Il est possible qu'il ait toujours satisfait aux lois de la probité même à celles de l'honneur, telles que la Société les a fixées. Mais devant sa conscience intime, il ment, ou du moins, il révèle, avec une pitoyable ignorance de lui-même, une âme dépourvue de scrupules, un cœur sans délicatesse et sans vraie bonté.

— J'irai prier Marie, parce que c'est ma Mère. Au fond, je sens bien que je ne suis pas en règle avec Dieu, et je fais ce que font les familles. Quand un enfant devine que son père est mécontent de lui, il se réfugie vers sa mère, sûr de trouver en elle une avocate : Instinctivement je vais trouver Marie et lui demande de plaider pour moi.

ont  
les  
tou  
mor  
U  
sair  
plar  
hors  
—  
il  
était  
Titus